

HISTOIRES APOCRYPHES LIÉES AU LIVRE DE DANIEL

NEALE PRYOR

“Apocryphe” signifie “caché”. Ce mot était d’abord utilisé pour parler des écrits considérés trop compliqués pour le peuple. Dans un sens technique, le terme “apocryphe” se réfère aux écrits qui ne sont pas inclus dans le canon hébreu mais inclus dans la LXX (la Septante, traduction grecque des Écritures hébraïques). Ces histoires furent écrites pendant les deux derniers siècles avant J.-C. et le premier siècle après J.-C.

Les apocryphes comprennent des ajouts à Daniel qui ne sont pas inspirés. Selon l’écrivain (ou les écrivains) des apocryphes, la Bible ne raconte pas toute l’histoire de Daniel. Bien que l’on estime que ces ajouts ne font pas partie des Écritures, ils relatent des histoires intéressantes.

La prière d’Azarya dans la fournaise

Un des suppléments au livre de Daniel s’appelle “La prière d’Azarya”, un autre s’intitule “Le cantique des trois amis de Daniel”. Ce texte visualise les trois Hébreux en train de prier et de chanter dans la fournaise ardente. Il relate même ce qu’ils priaient : “Et ils marchaient au milieu de la flamme en célébrant Dieu et en bénissant le Seigneur. Azarya, debout, pria ainsi...” (3.24-25 - TOB). La prière plutôt longue qui suit ressemble un peu à un Psaume.

Ensuite le texte dit : “Mais l’ange du Seigneur descendit dans la fournaise avec Azarya et ses compagnons, et il rejeta la flamme du feu hors de la fournaise ; il rendit le milieu de la fournaise comme un vent de rosée rafraîchissant : le feu ne les toucha pas du tout, et il ne leur causa ni tort ni dommage” (3.50-51 - TOB). Selon ce récit, ils priaient et sentaient “un vent de rosée rafraîchissant”. Peut-être même qu’ils disaient : “Brrr ! Qu’est-ce qu’il fait froid ici ! J’aurais dû apporter mon manteau.” Et tout cela au milieu des flammes.

Cette histoire apocryphe fut écrite peu avant l’époque du Nouveau Testament, des centaines d’années après les événements du livre de Daniel. À la même époque, on écrivit d’autres suppléments au livre. Nous en examinerons deux.

Daniel et les prêtres de Bel

Cette histoire apocryphe parle d’une grande idole, du nom de Bel (probablement un autre nom pour Mardouk, le dieu que les Babyloniens adoraient). On croyait que Bel était vivant. On lui apportait à manger la nuit et l’on fermait le temple à clé. Chaque matin, la nourriture avait disparu. On raisonnait ainsi : “Il est vivant, car il a mangé toutes les provisions.”

Dans cette histoire, Daniel dit, en fait : “L’idole n’est pas vivante ; elle ne mange pas la nourriture. Cherchons à savoir ce qui se passe vraiment.” Quand les prêtres laissèrent les aliments le soir, Daniel scella la porte du temple. Le lendemain matin, ils entrèrent tous et dirent : “Vous voyez, la nourriture a disparu. Nous vous avons bien dit que Bel mangeait les provisions.”

Cependant, Daniel avait saupoudré le sanctuaire d’une fine couche de cendres où l’on voyait des traces. Elles menaient à des portes dérobées. Ainsi, Daniel prouva que les prêtres entraient pour consommer les aliments et soutenaient que leur dieu les mangeait.

Daniel et le Dragon

Voici une dernière histoire. Les apocryphes disent que les Babyloniens adoraient un dragon. Le roi voulait prouver à Daniel qu’il s’agissait d’un dieu vivant. Il mangeait et buvait vraiment (en grandes quantités). Le roi décréta que Daniel devait adorer ce dragon. Cependant, Daniel déclara que ce dragon n’était pas un dieu et prétendit qu’il pouvait le tuer sans armes.

Daniel fit un mélange de poix, de graisse et de poils qu’il donna à manger au dragon. Le dragon s’enfla et creva. De cette manière Daniel tua le dragon sans arme et montra au roi que la bête qu’il avait adorée n’était pas un dieu.

Les apocryphes ne peuvent être considérés comme faisant partie inspirée de l’Ancien Testament pour plusieurs raisons compliquées et importantes, aussi bien textuelles qu’historiques. Les Juifs n’acceptèrent jamais ces histoires rajoutées comme Écriture authentique.